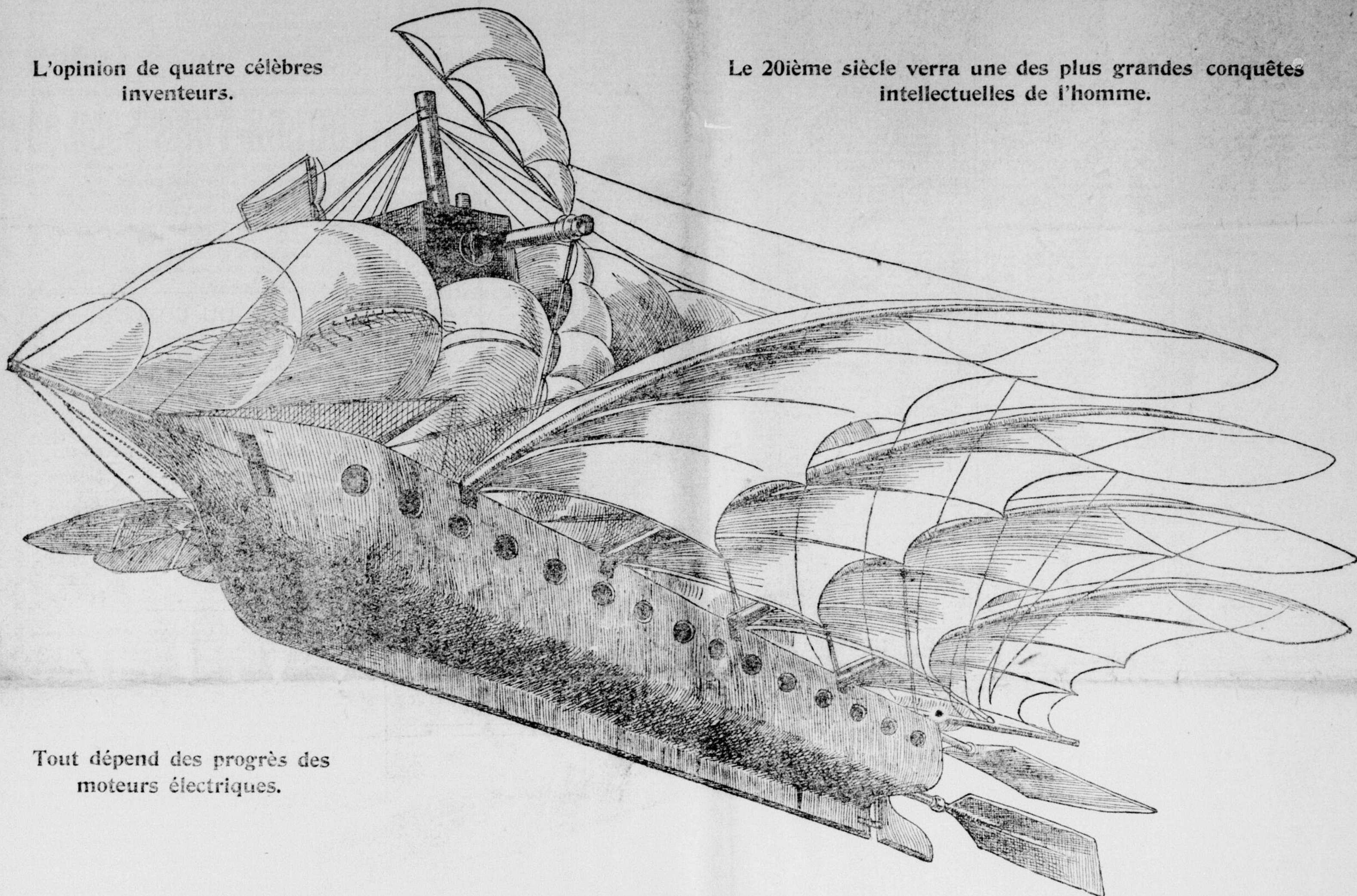


Nous pourrons bientôt traverser les Airs

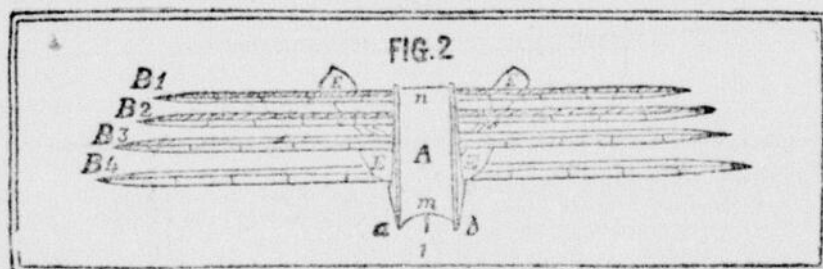
L'opinion de quatre célèbres inventeurs.

Le 20ième siècle verra une des plus grandes conquêtes intellectuelles de l'homme.



Tout dépend des progrès des moteurs électriques.

LA MACHINE KRESS, VUE DE L'ARRIÈRE.



En dépit des mauvais résultats obtenus jusqu'ici, les inventeurs poursuivent leurs expériences sur la navigation aérienne.

Voici ce que promettent quatre éminents experts en la matière :

Le professeur S. P. Langley, secrétaire de l'Institut Smithsonian, dit :

Les appareils volants, c'est-à-dire, les aérostats beaucoup plus lourds que l'air, sans qu'aucun gaz soit employé, ont été construits ici, nous avons déjà réussi à transporter des poids de trente à quarante livres à travers les espaces de près d'un mille, à une vitesse de trente milles à l'heure. L'expérience prouve beaucoup plus que la théorie en cette matière. Nous tenons maintenant la clef de la navigation aérienne; et nous pouvons assurer qu'avant longtemps, le monde sera étonné de nos expériences. Nous perfectionnons chaque jour notre système; ce n'est plus maintenant qu'une affaire de patience et de précision.

M. Wilhelm, Kress, inventeur de l'«Aéro-veloce», dit :

J'ai donné satisfaction à la curiosité des hommes de science qui m'ont questionné sur mon appareil de navigation aérienne. Je fais chaque jour des voyages à travers l'atmosphère.

M. T. R. Zuberbuler, l'inventeur distingué, dit :

La machine Kress est la meilleure qui ait encore été faite. Je crois que le public sera bientôt à même d'en juger.

Le Comte Von Zeppelin, le fameux inventeur, dit :

Les savants qui ont été témoins des es-

sais de mon ballon dirigeable, sont convaincus que son application est chose possible.

L'un des problèmes les plus passionnants pour la science et pour le monde est de découvrir le moyen de voyager dans l'air, sans l'aide du vent.

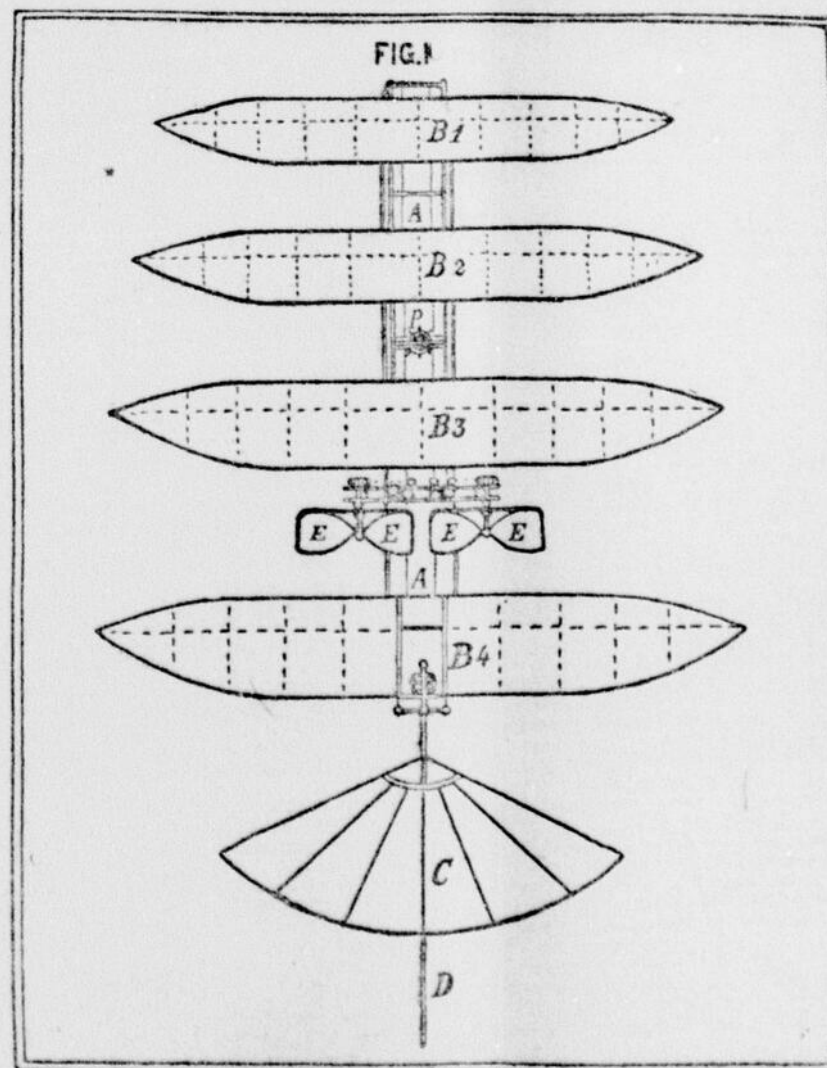
La civilisation espère et la science promet que ce problème tant cherché est enfin sur le point de se résoudre.

La meilleure invention est, à notre avis, celle de Wilhelm Kress qui, le premier, eut l'idée d'étudier le vol des gros oiseaux; il fit de nombreuses observations, hébergea dans ses appartements toute une colonie de vautours. Il leur attachait une corde à la patte et leur donnait un semblant de liberté. Les vautours, dès qu'il étaient dehors, prenaient leur vol. Kress était là avec un camera et prenait des instantanés des gros oiseaux. Le cinématographe n'était pas encore inventé à l'époque où le savant fit ces intéressantes expériences, sans quoi elles auraient été beaucoup plus concluantes.

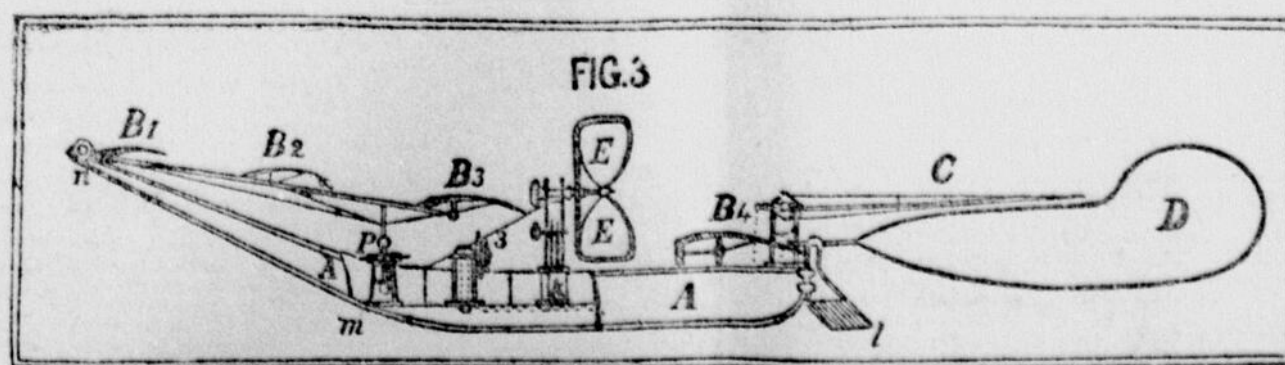
Des que monsieur Kress eut réuni un nombre suffisant d'observations, il construisit son appareil, mettant à la place des ailes, d'immenses volants d'un mécanisme très compliqué.

Mais le point le plus difficile était de trouver un moteur assez léger et d'une assez puissante force. Un premier moteur électrique fut construit à Paris, mais ne fournit que la moitié de la force qu'on en attendait. Mais comme une somme importante avait été consacrée aux expériences de Kress, un nouveau moteur fut con-

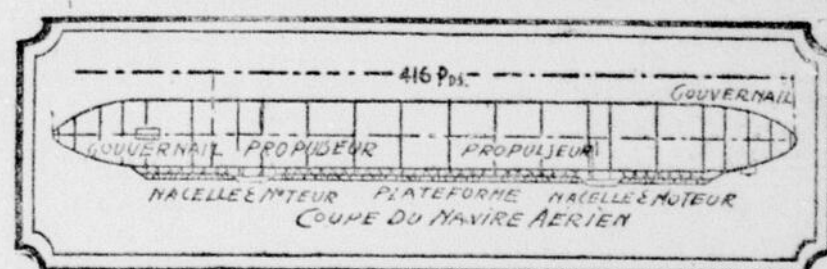
VUE DE COTÉ DE LA MACHINE KRESS, AVEC L'INVENTEUR, A GAUCHE



LA MACHINE DE KRESS SUR L'EAU



COUPE DU NAVIRE AÉRIEN



truit qui, cette fois, donna plus de satisfaction.

Le professeur Langley détient le record pour la plus grande et la plus lourde machine volante; il détient également le record de la plus longue distance parcourue dans les airs.

Ce n'est pas tout. Il travaille depuis dix ans à diverses expériences, et il a découvert qu'il est préférable de se contenter d'une vitesse modérée impliquée aux volants que de chercher à leur imprimer une trop grande vitesse. Mieux vaut un moteur fort qu'un moteur rapide, et plus le volant sera large, le mieux ce sera.

Les inventeurs se montrent très discrets sur le fonctionnement de leurs machines; ils semblent craindre que d'autres ne s'en emparent; c'est pour cela que nous ne pouvons entrer dans bien des détails sur les expériences faites jusqu'à ce jour.

Il n'y a pas de doute que le mécanisme d'un appareil volant est parfaitement bien trouvé; il ne manque maintenant que le moteur.

Le progrès des machines volantes se fera donc en même temps que le progrès des moteurs électriques; c'est à un Tesla ou à un Edison qu'il appartiendra d'en dire le dernier mot.

Les malheurs de la guerre

Bruxelles, 23.—Le «Patriote», dit : Un aéroplane catholique attaché au corps australien, qui fait la campagne dans l'Afrique du sud, le P. Timoney, vient d'adresser à la «Catholic Press» de Sydney, une lettre fort intéressante concernant les

atrocités commises par les troupes australiennes et anglaises, au cours de cette guerre. Nous en détachons ce passage :

«Ainsi commença l'œuvre la plus diabolique qu'il m'ait été donné de voir. Toutes les maisons de la vallée (il y en avait une vingtaine) furent brûlées. Les femmes et les enfants de ce bourg, s'étaient groupés et assistaient à ce lamentable spectacle. Avant de mettre le feu à leurs maisons, on leur avait permis d'emporter leurs effets. Les enfants pleuraient, mais les femmes étaient admirables. Pas une n'avait les yeux humides. Elles étaient vêtues de noir, avec des bonnets et des tabliers d'une propreté remarquables. Leur attitude était fière.

«Je m'approchai de l'une d'elles et lui adressai quelques paroles sympathiques.

«Cette femme avait dans ses bras un bébé d'un mois; ses trois autres petits enfants, accrochés à sa jupe, regardaient les flammes qui dévoraient leur maison.

«Me montrant les restes d'un tablier, elle s'écria : «Tenez, j'avais défilé ce tablier, pour faire des bandages qui ont servi à un de vos soldats blessés. J'ai pensé cet homme que j'ai pris dans mes bras et transporté du champ de bataille jusqu'à chez moi où je l'ai étendu sur mon lit.»

«Et montrant sa maison en flammes elle ajouta :

«Voilà ma récompense ! Ces Australiens ne sont pas des soldats, ce sont des incendiaires et des malfaiteurs. Mon fils Otto, continua-t-elle, en plaçant la main sur la tête de son jeune garçon, n'est âgé que de dix ans, mais j'espère vivre assez longtemps pour le voir porter un fusil et venger l'insulte faite à sa mère. Mon mari a été tué par l'un de vous, j'en suis sûr. Je n'ai pas de famille, mais j'ai quatre enfants. A coup sûr le sang de leur père a effacé le crime dont il était coupable, et qui était de combattre pour son pays. »

«Près de cent femmes et enfants quittèrent ces lieux par ordre, le jour même. Un leur enjoignit de traverser la rivière Molo-

The Canada Sugar Refining Co.
Redpath (Limited),
MONTREAL.

Ces bêtes dont le merveilleux odorat émerge à des distances recellement stupéfiantes les êtres animés: hommes, chiens } tie du magasin s'entonde dans la base canon.

(A continuer)

LES PILULES DE LONGUE VIE

(BONARD)

Guérissent les Maladies de la Peau ainsi que toutes les autres maladies provenant de l'insuffisance ou de l'impureté du sang

ELLES GUÉRISSENT

Les Hommes, les Femmes et les Enfants

Delle MARIA POULIOT

Une petite fille de 13 ans guérie d'une maladie de la Peau qui la faisait souffrir horriblement. Sa mère reconnaissante nous écrit la lettre suivante prouvant incontestablement l'efficacité des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard)



Delle MARIA POULIOT

LA CIE MED. FRANCO-COLONIALE :

MESSEURS,

Je suis heureuse de pouvoir vous apprendre que ma petite fille Maria, âgée de 12 ans, a obtenu une guérison presque miraculeuse par l'usage de vos Pilules de Longue Vie. Depuis quelque temps, elle souffrait de faiblesse générale, de mal de cœur et de maux de tête fréquents. Elle souffrait beaucoup d'une éruption de la peau qui lui couvrait tout le corps; ses jambes étaient enflées et pouvaient à peine la soutenir. Plusieurs médecins la soignèrent, mais la maladie s'aggrava au lieu de diminuer. Une voisine me conseilla de lui faire prendre les Pilules de Longue Vie Bonard, disant que son petit garçon avait été guéri d'une maladie semblable à celle de ma petite fille, par l'usage de ces Pilules. J'en achetai six boîtes, qu'elle prit régulièrement, selon les directions, et maintenant elle est complètement guérie et a repris ses études, qu'elle avait été obligée d'abandonner.

MME POULIOT,
49 rue Brébeuf.

LES PILULES DE LONGUE VIE (Bonard)

Guérissent l'Anémie, la Dyspepsie, les Maladies de la Peau, ainsi que toutes les Maladies du Foie, des Reins et de l'Estomac.

Elles opèrent des guérisons merveilleuses tous les jours. Parmi les personnes qui ont obtenu des guérisons il y a de vos parents, de vos voisins ou de vos connaissances.

Si vous êtes malade, il vous faut un bon remède afin d'obtenir une prompte guérison. Demandez aux personnes qui ont employé les Pilules de Longue Vie, ce qu'elles en pensent et elles vous diront que c'est le meilleur remède au monde. Si vous demeurez à Montréal, voyez M. Pouliot, 49 rue Brébeuf, ou Delle Elisabeth Ouellette, 89 rue St-François-Xavier, M. Léon Caster, 1726 rue Ontario, ou M. Félix Guind, 4784 rue St-Dominique. Ces personnes doivent leur guérison aux Pilules de Longue Vie (Bonard). Si vous aimez mieux essayer les Pilules avant d'en acheter, envoyez-nous votre adresse ainsi que le coupon au bas de cette annonce et un timbre de 2 centimes, et nous vous enverrons une boîte d'échantillon gratis.

La Cie Méd.
Franco-Coloniale
202 Rue St-Denis
MONTREAL



MESSEURS, Ci-joint un timbre de 2 cent. Veuillez m'expédier une boîte d'échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....
Adresse.....

La Cie Méd. Franco-Coloniale MONTREAL.

FRANCE...D'ABORD

La distribution suivante du drame France d'abord, de Henri de Bornier, qui sera joué au Monument National, le 2 mars au profit de l'Union Nationale Française, est suffisante pour assurer le succès de cette représentation. Elle renferme à côté des amateurs qui ont l'an dernier fait le succès des "Filles de Monche" les noms d'experts en l'art de bien dire. Quant à la réputation nous ne regrettons de ne pouvoir faire de place, donner les noms des personnes qui ont offert leur concours à cette fête de charité, on y trouverait ceux de nos meilleurs familles.

Personnages:
Le Comte Hugonnet, M. Arthur Laramée
Robert de Sorbon, M. Henri Ode
Thibaud, Comte de Champagne, Pierre Beaulieu
Alberto Landini, chef de rouliers, Marcel Beaulieu
Geoffroy, étudiant, Louis Martin
Arnold, étudiant, Paul Survever
Richard, Sandrine, Wilhelm, Riego, rouliers, G. Huetachy, M. Delante
Un Alchimiste
Mlle de Castille, Mlle L. B. de Gonzague
La Comtesse Aldred, Mlle L. St-Jean
Dane Sarrette, Mlle L. St-Jean
Le Jeune Roi Louis IX, Marguerite de Montigny
Aloys, jeune noble valet
Jeanne, jeune noble servante, A. Lanoie
Etudiants, Soldats, Rouliers, Pages, Fante de Peuple
En l'an 1233

Une tempête dans l'état de New-York
Watertown, N.-Y., 22. — L'une des pires tempêtes de l'hiver fait rage dans le nord de l'état de New-York. Le service des trains en est retardé.

Celui qui vit d'espérances mourra de faim
FRANKLIN.

La vie ressemble à une coupe d'eau limpide qui se trouble à mesure qu'on la boit.

LA TELEPHONE SANS FIL

Un Français fait des expériences intéressantes

Paris, 23. — Une correspondance de Cherbourg dit que le lieutenant de vaisseau Tadié, du port de Cherbourg, procède à des expériences de télégraphie sans fil, corollaire de la télégraphie sans fil. M. Tadié a eu l'idée de faire servir à la transmission de la voix humaine les ondes hertziennes, et les résultats qu'il a obtenus font espérer une application pratique de l'idée. Le ministre a présenté à l'atelier des défenses sous-marines d'aider M. Tadié dans toutes ses recherches et de lui fournir toutes les facilités désirables pour ses essais. A son retour de Cherbourg, le vice-amiral Beniamin a assisté à quelques expériences de télégraphie sans fil qui l'ont vivement intéressé.

VOITURE A ECHELLES ET TRAM-WAY

New-York, 22. — La voiture à échelle d'incendie No 2 se rendant à un feu dans la Sixième avenue a été prise en charge, hier au milieu des débris et a reçu des blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital, où il est en état d'arrestation. L'arrêt du tramway a été dénoté et toutes les vitres ont été brisées, mais les voyageurs n'ont pas eu de mal. Enfin, un coup de feu de Cunningham qui se tenait au coin de la rue, a été grièvement blessé à la tête par des éclats de bois.

MONTAGNARD, 2, MONTREAL II, 1

Notre club gagne la partie d'hier mais Montréal II est champion

LITTLE TIM ETABLIT UN RECORD

Brillante clôture de la réunion au parc Delorimier

HOCKEY

Si les Montagnards avaient joué, à l'Aréna, la semaine dernière comme ils l'ont fait, hier soir, durant le second mi-temps, le championnat de la section centrale de la ligue intermédiaire serait à eux. Quoiqu'il en soit, on n'a guère reproché à leur faire. Ils ont suffisamment signalé leur présence dans la ligue pour une première raison, et d'ores et déjà, les clubs anglais conviendront que les Canadiens-français constituent un élément avec lequel il faut compter.

Le score de la partie fut de 2 à 1. Comme on le sait il avait fallu aux Montagnards une majorité de trois points pour que les Montréalais aient battu par 3 à 2. Ce qui leur a permis de gagner la partie d'hier, les Montagnards se trouvent encore un point en arrière. La partie fut superbe. Le jeu fut très rapide et brillant et durant le second mi-temps, surtout, on se sentait en présence d'une partie de hockey. Nous pourrions même ajouter que certains joueurs de seniors sont moins intéressants que l'équipe d'hier. Les Montréalais eurent l'avantage au premier mi-temps, alors que les Montagnards furent sur la défensive, presque tout le temps. Les Montréalais comptèrent un point puis un second que l'impitoyable O'Grady n'accorda pas et qui fut substitué à Lord. A mesure que le jeu progressait les Montagnards s'améliorèrent et firent de plus fréquentes excursions dans le territoire des Montréalais.

Ils perdirent même plusieurs belles chances de score, une fois entre autres, après une superbe course de Lafflamme, Dalbec n'aurait que le gardien des buts à devancer, et il ne fut pas à la hauteur de la situation. Au second mi-temps, ce furent les Montréalais qui jouèrent sur la défensive. Au bout de sept minutes, Hurtubise fit une course brillante et passa le puck à Robillard qui compta le premier point. Avec le score égal, le jeu devint encore plus animé et en onze minutes les Montagnards avaient pris les devants, Dalbec comptant le point en l'honneur de son club. Une très longue distance des buts. Ce score de 2 à 1 ne fut pas changé. Les Montagnards se sont surpassés durant le second mi-temps, et Hurtubise fut particulièrement brillant. Viau et Hurtubise ont fait de l'excellent hockey.

L'an prochain, il n'y aura qu'un changement à faire sous l'équipe, et ce sera de faire jouer Dalbec contre ou pour, car bien qu'il soit capable de jouer dans l'attaque, il est au défaut de se tenir constamment éloigné de son poste. Le prochain partie que joueront les Montagnards, sera samedi prochain, alors que l'équipe de Trois-Rivières, viendra ils les rencontrer.

Les équipes, hier se composaient comme suit:

Montagnard	Goal	Hurtubise
Donnelly	Point	Via
Hodges	Centre-point	Lafflamme
Belliveau	Rover	Bras
Shackell	Centre	Hurtubise
Gardner	Alte droite	Dalbec
Hurtubise	Alte gauche	Robillard
Burns	Empires	O'Grady
Pettigrew	Chromoteurs	Robert
Refecteur-Chambers	Kirby	

SOMMAIRE

1re partie, Montagnard-Gardner 3 minutes. Mi-temps.

2e partie, Montagnard-Robillard, 7 minutes.

3e partie, Montagnard-Dalbec, 11 minutes de partie. Non terminée.

LA CLOTURE

La grande réunion du Parc Delorimier s'est terminée, hier après-midi, comme elle s'était commencée mardi, c'est-à-dire fort brillamment.

Pour la quatrième fois, il y avait foule. La course de 5 milles sans arrêt a fourni à son courrier de Montréal l'occasion de s'emparer d'un record. Little Tim, a couvert la distance en 13.08.14 c'est-à-dire quatre secondes plus vite que Little Ford qui détient une marque de 13.24. Et Little Tim fut le plus dangereux concurrent de Tim, mais celui-ci attendit à la fin de la course pour dépasser le champion américain et repérer son exploit d'ottawa.

La classe de 2.2 à 4 milles fut une surprise. Johnny P. demanda qu'il soit permis de répéter car il commençait à gagner à la quatrième épreuve et gagna ensuite les cinquième et sixième. Il était six heures lorsque la course prit fin.

L'ETOILE D'OR...

Dès que le crépuscule envahit la nature
Que le jour va finir,
Un doux repos nous berce et chaque créature
Semble se souvenir.

La-bas ! à l'horizon, dans un disque de flamme,
Le soleil disparaît,
Une paix ineffable enveloppe notre âme,
Elle attend et se tait.

Les nids sont endormis, sous les épaisses branches
Rêve petit oiseau ;
Et toi, blond chérubin, étend tes ailes blanches,
Sur l'enfant au berceau.

A cette heure bénie auprès du sanctuaire,
Je vais m'agenouiller,
Seule à seule avec Dieu, dans la nef solitaire
Qu'il fait bon de veiller !

Le voile de la nuit, ombre mystérieuse,
S'étend sur le Saint Lieu...
Une étoile d'or luit, brillante, radieuse,
Sous le regard de Dieu.

C'est la lampe d'argent, gardant le Tabernacle
Où réside l'amour ;
Car, le Maître Divin est encore au Cénacle
Et la nuit et le jour.

Illumine l'autel, brûle, flamme sacrée,
Consumes-toi, sans fin ;
Que l'on puisse te voir, comme en notre contrée,
Partout, briller enfin !!!

De la foi catholique, admirable symbole,
Tu nous parles du Ciel...
C'est dans l'obscurité que ta douce auréole
Rayonne sur l'autel.

Seintille devant Dieu, lampe réparatrice !
Implore le pardon,
Que ta chaste lueur, ô flamme adoratrice,
Répare l'abandon.

SOLANGE

CAUSETTE

Le Carnaval est fini ! Passé déjà, chères lectrices, et de son gracieux passage que vous rappelez-vous ? Une bague de fiancée, peut-être, un chrysanthème fané et quelques pétales de roses... Et, dans l'ordre des souvenirs, quelle réunion avec vous préférée ? De ne plus toutes les passer en revue, je me contenterai de mentionner la soirée des Universitaires, section médicale. Elle a été joyeusement célébrée, et la rayonnante gaieté de nos Lavallois, dépendant à plaines mains la belle monnaie de leur vingt ans a mis tout le monde en liesse et a réchauffé pleinement au gré de tous ces futurs Esculapes. Le "cake walk" des carnavals n'était pas une idée originale, mais elle était nouvelle ici, de là son étonnante succès. Cette dame macabre est empruntée à Holbein qui jadis sut broyer sur sa palette des couleurs assez vigoureuses pour peindre un bal de quinquets, bal conduit par un moine "violenceux" qui tachait un violon rose avec un os de tibia en gauchet se d'archet.

Le carnaval, cette année, n'a pas été bien long : la mort, notre gracieuse souveraine a tout enlevé.

C'est singulier, mais il me semble que ce temps de fêtes et de réjouissances a de tout temps été marqué par des heures néfastes. Si je consulte l'histoire, cette dernière ceinture, elle me rappelle "le carnaval de 1893, où le roi Charles VI, déguisé en sauvage, faillit être brûlé vif par l'impulsion" du duc d'Orléans, et dont son, cette torche, que d'Orléans approcha "l'impulsion" de l'époque qui habitait le roi en sauvage, cette torche rebatta sur la France et l'incendia : l'Anglais qui envahit le sacré des vieilles Gaules" pour une misérable mascarade un siècle de calamités effroyables puis sur nos ancêtres maternels.

Elle me rappelle "le carnaval de 1793, où le roi de Suède, Gustave III, fut assassiné, sous le masque, par un conspirateur masqué, au milieu d'un bal. Et ce fut la dernière fête de l'époque monarchique scandaleuse, et la couronne, placée par la révolution au front de Gustave, débuta de par la révolution au petit fils d'un aubergiste français, dont le premier souci fut de porter les armes contre sa patrie".

Elle me rappelle : ce carnaval de 1820 où Louis XVIII accompli son crime exécrable. Il était deux heures du matin, le duc de Berry sortait de l'opéra ; le régicide l'attendait, le frappa, et ce fut dans une loge de théâtre qu'éprouva l'avant dernier Bourbon qui soit mort sur la terre de France. Depuis cent ans, les souverains français meurent en exil, et leurs os blanchissent loin de ce paisant pays où Marie Stuart avait tant souffert et tant aimé, et quel le pleurait."

Mais trêve à ces évocations lugubres et revenons à des pensées plus douces. La Sainte Quarantaine nous ramène les pieux et touchantes cérémonies qui remplissent nos églises de foules innombrables. Les cloches sonnent à toute volée et les laïcs, les sœurs hivernales font place aux pieux costumes du carême.

A NOTRE-DAME. M. Rouyer, o a été sacré de romain se fera entendre et au GE-SU nous aurons cette année peut-être de nos stations qu'adagissimales l'Élo-quent Père Lalande, ce savant dénué qui exerce sur son auditoire en charme auquel on peut difficilement se soustraire. Il n'en peut être autrement ; il est pratique, persuasif, il entre dans tous les détails de la vie chrétienne dans un langage familier, qui est presque celui de la conversation, sans jamais l'être trop. Celles d'entre vous, mesdames, qui peuvent facilement suivre le cours de ses prédications, feront bien d'aller l'entendre tous les dimanches.

Je m'étais promis de vous servir une causette littéralement maigre pour vous faire fêter un peu. J'ai réussi à merveille : le n'est-ce pas, chères lectrices, ne m'en voulez pas : c'est par le jeûne et la mortification qu'on acquiert le plus de mérites, vous le savez bien. N'est-ce pas par le jeûne que l'héroïne juive, Judith, se prépara à l'action sublime qui délivra Bétulie ; n'est-ce pas par le jeûne qu'Esther triompha du despotisme d'Aman, et que d'autres

JUPONS DE DESSOUS

Les dessous de la toilette sont de plus en plus soignés, et, alors que nos grands-mères se contentaient d'utiliser leurs vieilles robes pour faire des jupons, nous sommes plus difficiles : il nous faut des dessous de sous-dolles, frôlants et des cascades de dentelles et de rubans. Mais aussi quels dessous que ces jupons élégants, et combien il sont suggestifs.

Les personnes qui ont un budget de toilette un peu large peuvent facilement se permettre un jupon de 60 francs, et combien de temps durera-t-il ?

Il est vite usé, surtout en teintes claires, et il faut plusieurs par saison, de la une dépense considérable. Mais nos plus adroites lectrices peuvent aussi avoir leur luxe de dessous en faisant leurs jupons elles-mêmes.

Sur un jupon de satin noir plus solide que le taffetas, on fixe des volants de taffetas clairs, volants de dentelle ou de mousseline de soie. Des rubans adhésifs de donner un air coquet à ces accessoires sont pratiques, car, quand les garnitures sont laines, les choses et le jupon lui-même peut servir pour plusieurs changements de parures. Voilà un petit truc ingénieux et économique.

JEANNE D'ISSY.

L'ASTHME - BAUME RHUMAL

LA CUISSON DU CELERI

Le celeri est le légume le plus que nous ayons actuellement sur le marché. Tout le monde aime le celeri, et je sais maintes campagnes de notre belle province où les jeunes filles à la recherche d'amour se donnent des baquets au celeri. Rien, si ce n'est pour vous en dire, mais c'est évidemment, soit de manger.

Outre son goût exquis, le celeri a des propriétés médicinales qui sont reconnues par les autorités médicales, on le recommande surtout dans les affections rhumatismales, de névralgies et de névroses. Préparez donc ce légume le plus souvent possible.

Voici quelques recettes :

CELERI BOUILLI

Le celeri bouilli est un plat excellent et facile à préparer. On coupe le celeri en petits morceaux bien fins et on le fait bouillir dans un peu d'eau jusqu'à ce qu'il soit bien tendre. Quand il est bien cuit, on l'assaisonne au goût.

CELERI EN SALADE

Choisissez le gros, en salade, et bien tendre. Après l'avoir bien épluché et lavé à plusieurs eaux, faites une remoulade de sel, poivre, huile, vinaigre et moutarde ; versez-la sur votre celeri et retournez-le jusqu'à ce que tous les grains en soient également imprégnés.

CELERI EN SAUCE

Épluchez le sans le friser, faites-le tremper dans l'eau pour le bien laver, mettez-le cuire une demi-heure dans de l'eau bouillante avec un peu de sel, retirez-le dans l'eau fraîche, pressez-le bien, mettez-le dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en sauce. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

CELERI EN RAGOUT

Tâchez, en épluchant vos pieds de celeri, de le tailler de grosseur et de longueur égales. Vous les laverez avec d'autant plus d'attention qu'ils seront entiers. Faites-les blanchir dans une eau légèrement salée, rafraîchissez-les et égouttez-les bien ; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en ragout. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

CELERI EN RAGOUT

Tâchez, en épluchant vos pieds de celeri, de le tailler de grosseur et de longueur égales. Vous les laverez avec d'autant plus d'attention qu'ils seront entiers. Faites-les blanchir dans une eau légèrement salée, rafraîchissez-les et égouttez-les bien ; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en ragout. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

CELERI EN RAGOUT

Tâchez, en épluchant vos pieds de celeri, de le tailler de grosseur et de longueur égales. Vous les laverez avec d'autant plus d'attention qu'ils seront entiers. Faites-les blanchir dans une eau légèrement salée, rafraîchissez-les et égouttez-les bien ; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en ragout. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

CELERI EN RAGOUT

Tâchez, en épluchant vos pieds de celeri, de le tailler de grosseur et de longueur égales. Vous les laverez avec d'autant plus d'attention qu'ils seront entiers. Faites-les blanchir dans une eau légèrement salée, rafraîchissez-les et égouttez-les bien ; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en ragout. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

CELERI EN RAGOUT

Tâchez, en épluchant vos pieds de celeri, de le tailler de grosseur et de longueur égales. Vous les laverez avec d'autant plus d'attention qu'ils seront entiers. Faites-les blanchir dans une eau légèrement salée, rafraîchissez-les et égouttez-les bien ; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en ragout. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

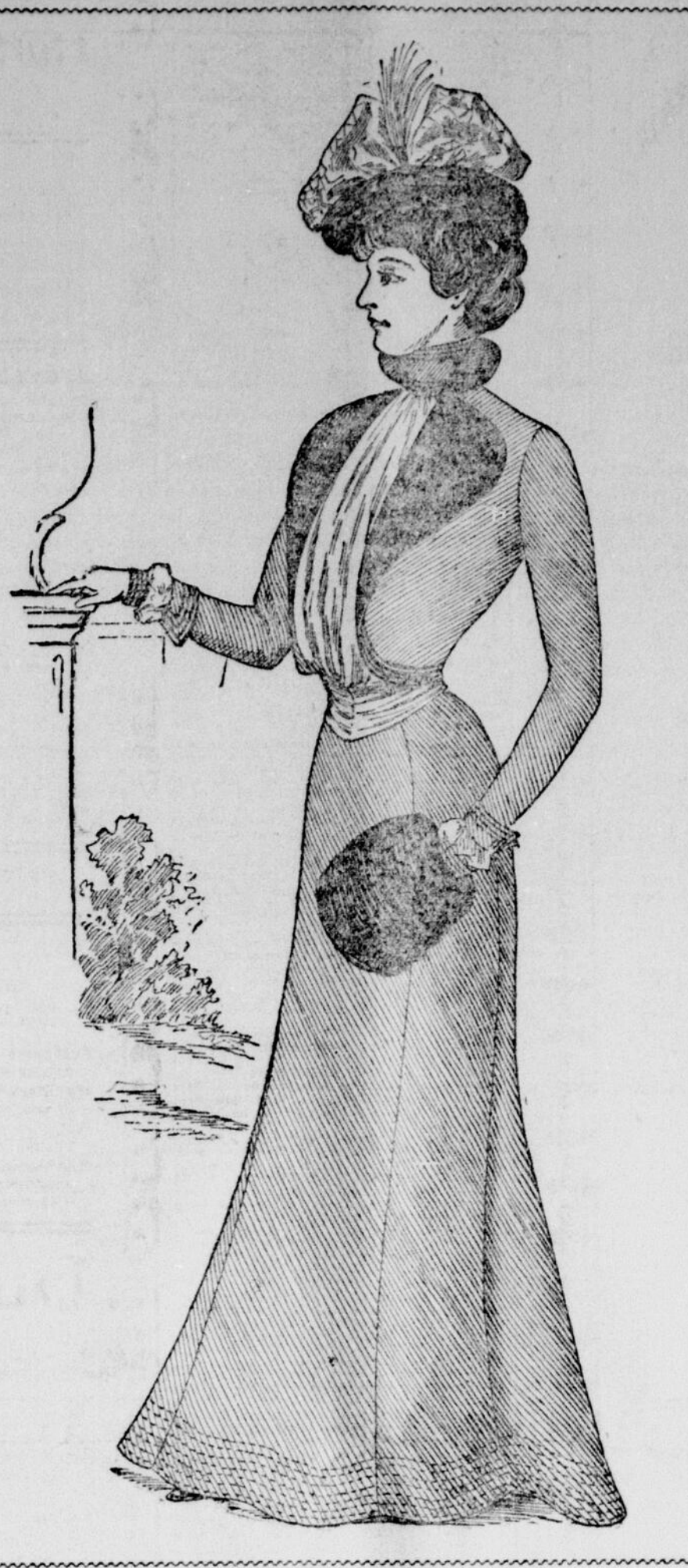
CELERI EN RAGOUT

Tâchez, en épluchant vos pieds de celeri, de le tailler de grosseur et de longueur égales. Vous les laverez avec d'autant plus d'attention qu'ils seront entiers. Faites-les blanchir dans une eau légèrement salée, rafraîchissez-les et égouttez-les bien ; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en ragout. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

CELERI EN RAGOUT

Tâchez, en épluchant vos pieds de celeri, de le tailler de grosseur et de longueur égales. Vous les laverez avec d'autant plus d'attention qu'ils seront entiers. Faites-les blanchir dans une eau légèrement salée, rafraîchissez-les et égouttez-les bien ; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, suspendez-le de farine, et faites-le cuire avec de bon bouillon et du coulis ; assaisonnez-le au goût ; vous aurez le celeri en ragout. Servez-le avec une petite viande que vous jugerez à propos.

PAGE DES DAMES



Ce joli costume avec revers en velours est très simple. Il est en drap de Venise et en soie. Les garnitures sont en satin et en soutache. Cette mode se reproduira fort bien en serge, en tweed ou tout autre étoffe.

DIX CONSEILS

Le "Scientific American" publie sous le titre : Dix choses bonnes à savoir, ce remarquable assemblage que nous croyons utile de placer sous les yeux de nos lectrices.

— Le sel fait tourner le lait, en conséquence, en préparant des bouillies ou des sauces, il vaut mieux y ajouter le condiment qu'à la fin de la préparation.

— L'eau bouillante enlève la plupart des tâches de fruits. Il faut avoir la précaution de verser l'eau bouillante sur la tâche, comme au travers d'une passoire, afin de ne mouiller que très peu l'étoffe.

— Les jus des tomates mélangés enlèvent les tâches de rouille ou de liège et des mains.

— Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, ajoutée à la lessive, aide puissamment à blanchir le linge.

— On améliore beaucoup l'aimon bouilli en ajoutant un peu de gomme arabique.

— La cire jaune et le sel rendent propre et poli, comme le verre, le fer à repasser le plus rouillé. Il suffit d'envelopper un morceau de cire dans un chiffon et d'en frotter le fer chaud, puis faire la même opération avec un papier saupoudré de sel.

— Une solution d'onguent mercuriel dans la même quantité de pétrole constitue le meilleur remède contre les punaises ; on l'applique sur le bois de lit et contre les bords d'une chambre.

— Le pétrole assouplit le cuir des souliers et des chaussures durcis par l'humidité ; il le rend aussi flexible et aussi mou que lorsqu'il était neuf.

— L'eau de pluie dans laquelle on fait dissoudre un peu de soude, enlève la graisse de toutes les étoffes qui peuvent subir le lavage.

BOUQUET DE PENSEES

— Tenez, lui dit sa maîtresse, voulez-vous avoir l'obligance de me coudre tout ceci ?

— Mais, madame, hasarda Louise, ce sera un peu long.

— Comment cela ? avec votre machine ?

— Avec ma machine ?

— Mais oui, votre machine à coudre.

— Oh ! mais pardon, madame ne l'a pas comprise, sans doute. Quand je lui ai parlé de ma machine, il s'agissait de ma bicyclette !

A l'une des nombreuses soirées d'hiver où l'on fait de la musique, la fille de la maison avait attaché sa grande "machine à variations" sur le piano.

Pendant l'exécution, un des invités se pencha vers elle et lui dit d'un air entendu :

— C'est un morceau très difficile.

— Pas assez ! répondit-elle, puisqu'on le joue.

Une jeune femme disait qu'en général le sexe masculin est très inconstant parmi les espèces animales.

— Vous vous trompez, lui dit un ami quand les oiseaux ont fait choix d'une

BONS MOTS

Une vieille coquette disait un jour à Rivalet : "Eh vous, monsieur, combien me donnez-vous d'années ?"

— Pourquoi donc vous en demandez, madame, n'en avez-vous pas assez ? lui répondit le célèbre écrivain.

Z. a un ruban à la boutonnière.

— C'est celui d'une médaille de sauvetage.

— Oui, il y a eu un incendie près de chez lui, et... il s'est sauvé.

Une bonne femme un peu simple commanda un monument pour son mari et le fils de son mari.

— Quelle inscription faut-il mettre sur la pierre dédicatoire ?

— Oh ! une très grosse inscription : "Mon pauvre mari était myope..."

Fille de chambre 20e siècle. — Madame vient d'acheter une robe de chambre fort agréable et coquette.

— Aimez-vous, madame, Oserais-je demander à madame si elle voit un inconvénient à ce que j'apporte ma machine avec moi ?

— Mais aucun, aucun ; elle nous sera même très utile.

Devil le soit de son arrivée, la jeune fille reçoit un paquet de linge de ménage.

ABONDANCE DE PRENOMS

De nos jours, le nom, sans contredit, l'un des plus remarquables de la famille du duc de Wurtemberg. Cette jeune fille est l'une des nombreuses enfants de feu le duc Charles de Wurtemberg. Si les autres membres de sa famille ont une aussi belle collection de prénoms, ses parents ont assurément éprouvé la liste des noms de baptême. Cette jeune archiduchesse s'appelle : Marie, Immaculée, Raimonde, Joséphine, Bernadette, Thérèse, Léopoldine, Antoinette, Henriette, Françoise, Caroline, Aloïse, Jeanne, Christine, Philomène, Rosalie.

JEUX DE SOCIÉTÉ

LES PRISONNIERS

Deux personnes étant vis-à-vis, on les attache par les poignets de manière que les ficelles soient croisées. Puis on leur dit de se détacher.

Pour cela, l'une d'elles prend la ficelle qui attache les poignets de l'autre par le milieu de façon à avoir une boucle non serrée, passer cette boucle entre la ficelle qui attache son propre poignet et le poignet de l'autre, puis dégager la main en la passant par cette boucle. Pour faciliter cette opération, tendre la ficelle opposée à la boucle.

L'APPEL

On se sert d'un jeu de 32 cartes. On tire les cartes du jeu une par une et on les place à découvert en appelant pour chacune d'elles quelle elle soit, sept, huit, neuf, dix, valet, dame, roi et as. Quand la valeur de la carte tirée correspond à l'appel on la sort du jeu, et l'on continue pour les autres.

Une fois le jeu fini, on le recommence jusqu'à ce que l'on ait enlevé toutes les cartes du jeu, ce qui est quelquefois fort long.

LA FEMME ECONOMOME

Pendant de longues soirées passées en famille autour de la lampe, il faut songer à occuper vos doigts à des travaux utiles ; rien de plus simple que de songer à confectionner des boules de laine ou de coton.

Ces boules s'emploient beaucoup en guises de vêtements, et sont composées de longues franges de réseaux en attachant, à distance régulière, des petites boules à un zélon quelconque, en les disposant par grappes de 3 ou 4, et même davantage, on obtient d'une manière charmante des corbeilles à papiers, les corbeilles à étiquettes ou d'un poul. On peut donner libre cours à sa fantaisie et s'en servir de mille et de manières différentes.

Lorsque l'on a fait au crochet de laine une brasserie, une petite robe d'enfant ou même un paire de chaussons, on peut remplacer le ruban servant de coudage, par une corbeille en laine semblable à l'ouvrage si celui-ci est fait en deux couleurs la corbeille sera, elle aussi, en deux couleurs, mais il faut mettre quelque chose aux deux extrémités de la corbeille, et ce sont justement les boules ou pous-pous qui se trouvent tout indiqués.

Les glands ne sont pas aussi bien, car ils sont l'inconvénient d'un s'abîmer très rapidement ; ils sont surtout délicats au nettoyage. Les bords d'enfant se garnissent aussi de pous-pous de laine ou de soie.

Sadant être agréables à nos lectrices, nous allons aujourd'hui vous expliquer, le plus simplement possible, comment on fait ces boules.

Commençons par découper dans du carton mince—de vieilles cartes de visite par exemple—deux anneaux dont le diamètre variera selon la grosseur de la boule que vous désirez obtenir.

Pour cela vous vous servirez d'un petit jeton, d'un sou, ou d'une pièce de deux ou de cinq francs, on pose cette pièce sur la feuille de carton et on en trace le contour au crayon, l'on découpe de façon à conserver seulement la forme du cercle. On enlève ensuite de ce disque, de façon à avoir au centre une ouverture de un centimètre au moins.

On emploie deux anneaux de carton par boule, il faut donc préparer un nombre de disques, double de celui des boules de laine que l'on se propose d'exécuter.

Les deux anneaux étant mis l'un sur l'autre, on enfonce une aiguille à tapisserie avec un brin de laine double ou simple à volonté, il est préférable de réunir même plusieurs brins d'aller plus vite.

Passes ces brins par le trou central, en ayant soin que l'extrémité de la laine se trouve sur le contour extérieur des disques, par conséquent, on doit tenir soigneusement le doigt l'extrémité du premier brin. Pour les brins suivants on passe l'aiguille autour des dernières laines entourant les anneaux.

On continue de cette manière—en tendant légèrement la laine—de façon à garnir également et complètement toute la surface de l'anneau, en superposant les couches de laine jusqu'à ce que l'on ne puisse plus en passer par le trou du milieu, qui se trouve alors bouché.

On peut user pour ce travail des restes de laine dont on ne sait que faire ; si les diverses couleurs sont placées sans ordre déterminé, on aura le plaisir de la surprise, car on ne peut juger de leur effet que quand les boules sont terminées. Mais si l'on garnit également des deux moitiés des anneaux, par exemple la partie de droite étant faite en laine blanche, et celle de gauche en laine rouge, on obtiendra une boule moitié blanche moitié rouge, en mélangeant au hasard les deux couleurs on a un pous-pous chiné.

Reprenons notre travail si vous le voulez bien. Nos deux disques sont entièrement recouverts de laine, nous coupons alors la laine autour du bord extérieur, en faisant passer une des branches de nos ciseaux entre les deux anneaux de carton, et en maintenant bien le centre avec la main gauche. Une fois que tous les brins de laine placés sur le bord ont été ainsi coupés, on passe entre les deux cartons soit un fil très fort, soit une petite ficelle, après lui avoir fait former un cercle, on serre fortement, on fait deux ou plusieurs tours, en serrant toujours, puis on coupe le fil, on coupe très soigneusement les bouts des laines qui dépassent, on laisse des bouts assez longs pour former un tenon qui servira à attacher la boule.

Quand le nœud est fait, on enlève les disques en les décollant avec précaution. On arrondit la boule avec la main, puis on la tond avec des ciseaux afin qu'aucun brin ne dépasse et que la boule soit bien également ronde et unie. Par suite du serrage de la ficelle, les brins de laine se sont serrés les uns contre les autres, au point qu'il serait impossible d'introduire

TRAVAUX DE DAMES

FOND D'ASSIETTE A PETITS FOURS

(Fritivole). Ce fond d'assiette, composé de rosaces assemblées, est exécuté avec du fil à pointer D. M. C. No 30. En se servant de fil plus fin ou de cordonnet de soie, on obtiendra un fond plus petit qui formera un très joli dessous de faïence ou de bonbonnière.

On pose le travail sur un transparent de couleur.

On commence par la rosace du milieu (fig. 2) et on fait pour un motif composé d'anneaux de chacun 14 doubles noués et après le 7e nœud, 1 picot, on noue les bouts en formant un nœud croisé. On exécute ensuite : 1 anneau de 14 doubles noués, on rattache le travail après le 7e nœud, au plus proche picot du motif d'anneaux. On retourne l'ouvrage, comme

me la rosace du milieu ; on les réunit par des picots en suivant les indications du dessin.

GARNITURE DE PANTALON

Cette garniture, faite avec du coton No 60, se compose de feuilles isolées, rattachées l'une à l'autre. On fait pour un motif de feuilles :

1er tour. — 7 mailles en l'air fermées en corde ; 1 maille simple ; pour 1 feuille 14 mailles en l'air ; 3 mailles en l'air ; 7 mailles ; 3 fois alternativement 1 bri de sur la plus proche maille ; 2 mailles en l'air ; on passe 2 mailles, maille au milieu de la 2e bride une double-bride ; puis 1 maille-chânette sur la maille simple précédente ; 2 mailles simples sur le cercle, on recommence 3 fois de plus.

2e tour. — 3 fois alternativement 3 mailles simples sur les 2 plus proches mailles

de la rosace du milieu ; 1 picot, puis 14 mailles simples sur la pointe des feuilles ; 1 picot, on recommence 5 fois depuis le commencement, au lieu du 2e picot, on rattache au 5e picot de la feuille précédente une corde de 5 mailles en l'air recouverte de 6 mailles simples ; en même temps on rattache aux plus proches mailles du motif le plus proche, les points des feuilles sont également rattachés selon les indications du dessin.

Pour le pied on fait un bord droit, puis 1 rang de brides et mailles en l'air. Pour le rang dans lequel on passera le ruban, on fait 3 triples brides terminées ensemble ; 3 mailles en l'air, on passe 1 maille ; de nouveau brides et mailles en l'air.

Au bord supérieur, brides et picots sont alternés en suivant les dents.

LA FEMME ECONOMOME

Il doit entre eux. La boule une fois terminée présente un bel aspect velouté.

On fait de même des pous-pous en soie, mais comme il faudrait une grande quantité de soie, on ne les emploie que très rarement.

D'après la même méthode, on emploie des disques plus grands, on fera d'élégantes bourses avec lesquelles les enfants peuvent jouer, même dans les appartements, sans faire courir des risques aux carreaux, aux miroirs et aux meubles ; ces bourses sont légères comme la plume, douces au toucher comme le velours.

La bourse peut être de toute grosseur, le diamètre de la boule étant toujours le même que celui des disques, on se rendra facilement compte du travail que l'on fait. L'ouverture du milieu doit être proportionnée au diamètre total.

Sans que ces dimensions aient rien d'absolu, je conseillerai un cercle d'un diamètre extérieur de 8 centimètres environ, au milieu duquel on découpera un petit cercle de 2 centimètres de diamètre.

Lorsque la bourse sera faite, il sera facile de la remettre à neuf en la tondant à nouveau, quitte à diminuer un peu sa grosseur.

La fabrication des pous-pous et des bourses est, comme on le voit du reste, des plus simples ; elle peut être confiée à des enfants de dix ans qui y trouvent un vrai plaisir, ce qui n'empêche nullement les mères et même les pères de les faire eux-mêmes.

Baronne de TREVES

L'ART D'ACHETER

C'est à la ménagère que nous voudrions donner quelques petits conseils. Elle s'en trouvera bien si elle veut les suivre, car l'art de bien acheter est une source inépuisable d'économies.

Par-dessus tout, achetez argent en main, toujours au comptant, jamais à crédit.

Vous argent, payez à crédit, vous n'avez plus que votre argent, payé à terme.

En achetant au comptant, vous épargnez l'escompte de votre argent, tandis qu'en achetant à crédit, vous perdez à tous les coups une forme ou sous une autre, et cet escompte, et l'intérêt souvent usuraire à payer pour le crédit, vous le payez en fait.

L'achat au comptant, l'argent en main, vous fait bien venir partout.

Il vous donne accès dans les boutiques les mieux achalandées, dans les magasins les mieux fournis, sur les marchés les plus avantageux.

Il vous permet d'exiger et d'obtenir juste mesure, meilleure qualité

UNE ŒUVRE DE NOTRE COMPATRIOTE HEBERT



La statue de la reine Victoria destinée à orner la place du Parlement à Ottawa

HEURES REVOLUTIONNAIRES

Tout l'intérieur du Venezuela serait au pouvoir des insurgés et leur chef serait encore en liberté

ON DEMANDE LA PRESENCE D'UNE ESCADRE ANGLAISE

Kingston, Jamaïque, 22—Des nouvelles reçues ici hier de l'île de Trinidad résument une grave situation au Venezuela. Il transpire que le général Acosta, le chef des rebelles, n'a pas été capturé, bien que sa capture ait été à maintes reprises officiellement et non officiellement annoncée. On dit qu'il est maintenant allé par le canal de l'Orinoco, le général Bolívar et les amis de l'ancien président Andrade.

La GUERRE de TARIF

L'attention publique se concentre sur la grande lutte commerciale possible. Une déclaration de M. de Witte

Washington, 23.—Le signal donné en Europe pour une guerre générale de tarifs contre les Etats-Unis a trouvé un écho à la commission des relations extérieures du sénat, le sénateur Money a demandé que le traité de réciprocité avec la France fut ratifié. Mais les républicains ont refusé de laisser mettre la question à l'ordre du jour.

M. Money, démocrate, est le seul membre de la commission appuyant le président Mackinlay dans son désir de voir ratifier le traité avec la France. C'est une situation bien extraordinaire. La Russie a soudainement révélé combien était puissante l'Europe pour user de représailles et ruiner le commerce des Etats-Unis avec l'étranger.

Le traité avec la France que la commission des affaires étrangères refuse de mettre à l'ordre du jour a été révoqué par le président; c'était le premier pas avant pour obliger l'Europe à une combinaison hostile de l'Europe.

Le président a aussi essayé, dans le même but, de négocier avec la Russie un traité de réciprocité. Mais le refus par le sénat de constituer, en ce moment, les comités traités qui sortent dans son sillage, relève tout espoir. Le département d'Etat a rompu ses négociations avec la Russie.

Le délai fixé pour la ratification du traité avec la France expirera dans quelques jours. Ensuite il ne restera plus à la France qu'à se joindre à l'alliance commerciale contre les Etats-Unis.

Saint-Petersbourg, 23.—Le "Journal,"

de New-York, ayant demandé par dépêche à M. de Witte, ministre des finances, des renseignements sur les représailles douanières récemment décidées, a reçu, en français, la réponse suivante de la section de l'industrie (ministère des finances):

"Par ordre du ministre des finances, la section de l'industrie à l'honneur de vous informer:

"Le tarif minimum était appliqué aux produits américains, ainsi qu'aux produits des pays avec lesquels étaient conclus des traités de commerce. Aujourd'hui, au lieu du tarif conditionnel, le tarif général, avec les droits additionnels, est exclusivement appliqué aux produits américains.

"C'est une mesure rigoureusement économique qui n'a pour but que la défense des intérêts commerciaux de la Russie.

"Le sucre russe est soumis à un impôt indirect ne dépassant que la consommation intérieure et cet impôt n'est pas perçu sur le sucre exporté à l'étranger.

"Il n'existe pas de prime en Russie pour favoriser l'exportation du sucre."

VIN MORIN "Grèce-phates"—Grippe, Rhume et mal de gorge. S. n.

PRIX GRATIS

Caroline A. RIN

GRATIS

Caroline A. RIN

GRATIS

Caroline A. RIN

GRATIS

Caroline A. RIN

GRATIS

Caroline A. RIN

GRATIS

Caroline A. RIN

GRATIS

A TRAVERS LES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

FITCHBURG, 23 :

CONFERENCE

La conférence St-Vincent de Paul de la paroisse de l'Immaculée Conception, société de bienfaisance organisée, donne une soirée de whist dans les salles de la Ligue du Sacré-Cœur. Il y avait 18 tables. M. C. J. Benoit n'a gagné le prix des hommes qu'après avoir tiré au sort, car il n'y avait que quatre qui étaient égaux. Mlle Zéphirine Gosselin est arrivée à la tête des dames. Les hommes ont été remportés par M. Joseph Deforme et Mlle Rosanna Brouillette, de Nashua.

CONSEIL MUNICIPAL

Vendredi, 15 mars, à deux heures de l'après-midi, le conseil municipal s'est réuni pour la session régulière. Le conseil a discuté la proposition de passer la voie du tramway Fitchburg et Ashby, par les rues Main, Main, Broadway, Fitchburg et Oliver, afin de faire correspondance avec toutes les autres lignes de Fitchburg. C'est à la demande des citoyens que la compagnie s'est adressée au conseil pour faire ce changement. Parmi les signatures en faveur du changement sont : W. G. Corey, E. P. Schenck, Adams, Crocker, E. Crocker, G. H. Crocker, S. E. Brigham, H. A. H. F. Rockwell, S. L. Graves, Iyer Johnson, Arms and Cycle Co., G. F. P. Day, E. B. Fitchburg, M. L. Cutting, D. H. Joel, L. Fuller, N. C. Rublee, W. C. Goodwin, S. S. Mason, H. L. Sawyer, J. O. Richmond, W. A. Austin, D. O. Smiley, et Land, dernier Fitchburg, Coleman, bien connu de la police, fut arrêté à la suite d'une bataille dans une buvette et logé au poste.

VOYAGES DE NOCES.

Worcester, 21.—M. et Mme Louis Amé Gosselin sont de retour de leur voyage de nocces et ils demeurent au No. 55, rue Salem. M. Gosselin est un employé chez M. Thomas Lachance.

PERSONNEL

M. Adélard Charade, de Montréal, est en visite chez son frère Gustave 13 rue Wolf.

FUNERAILLES.

Mardi après-midi, à 4 heures, ont eu lieu les funérailles d'un enfant de 15 mois Ida Charpentier, fille de M. Joseph Charpentier, 37 rue Spring. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

PARTIE DE WHIST.

Mardi soir, il y avait parti de whist, au No. 134 rue Washington, chez Madame Joseph Lévesque.

On remarquait parmi les invités, M. le Dr. Etienne, du Canada, et Mlle Donalds Blanchard de West Milbury. C'est Mlle Annette Lévesque qui a gagné le premier et M. le Dr. Etienne qui a remporté le prix de consolation. Des rafraichissements ont été servis dans le cours de la soirée.

EN VISITE.

M. Pierre Leroux, de Kenne, N.H., est en visite pour quelques jours chez sa sœur Mme Wilfrid Turcotte, rue Hacker. Il repartira jeudi prochain.

PARTIE DE CARTES

M. et Mme Fabien Massé ont donné un parti de whist, à leur résidence, 50 rue Fitchburg, mardi soir. Il y avait une trentaine d'amis. On recevait les retours des élections entre les parties.

UN MEURTRE

Le procès d'Oscar Nelson, accusé du meurtre de Gustaf Erickson, au No. 60, rue Catherine, commencera lundi prochain. Un jury de Milbury et un de Fitchburg, présideront. L'accusé sera défendu par un avocat qui lui a donné la municipalité. On compte une cinquantaine de témoins. Nelson témoigne lui-même en sa faveur et dit que pour la première fois où il a passé la nuit au meurtre.

DECES

M. Ed. L. Smith, employé depuis six ans par la municipalité pour comme chauffeur phonographe dans le département des égouts, a une jeune femme très populaire, est décédé de la grippe chez lui, 60 rue Lowell. Il était âgé de 40 ans, après une première attaque de cette même maladie, malgré l'avis de ses médecins. Le décès était âgé de 21 ans.

Webster

INCENDIE

Les pompiers ont été appelés mercredi soir, à la demeure de Chas. Kosmider, 42 rue Whitecomb, où le feu s'était déclaré dans la cheminée. Pas de dommages. Course inutile.

Parmi les membres du comité républicain de ce village, nous remarquons M. Alphonse Deslauriers.

Fitchburg

EN PROMENADE

M. et Mme Francis D. Lehoucq, sont de retour d'une courte promenade à Hartford, Ct., en leur voiture. Ils demeuront pendant quelque temps chez la mère de la mariée, Mme Jean Prosper, rue Bimfield.

Fisherville

PERSONNEL

M. H. Préfontaine, est de retour du Canada, depuis le 16 février, il a fait une agréable promenade. A son retour, ses amis lui ont présenté une montre en or et une chaîne.

Plusieurs amis assistaient à cette agréable soirée.

Il y eut chant et musique dans le cours de la soirée.

C'est Mlle Eva Benoit qui a l'adresse. Elle était accompagnée de M. O. J. Préfontaine.

Oxford

DERAILEMENTS

Deux ou trois tramways électriques ont déraillé dans la journée de mercredi, à l'angle, vis-à-vis la maison de Fred Snow. Chacun a été retardé d'un quart d'heure environ. Pas de blessés ni de dommages. La cause de ces accidents est que l'angle était gelé et que personne n'a pris la peine de le dégeler.

Westboro

ACCUSE DE FAUX

Théodore Burris, de Brooklyn, arrêté à Boston, ces jours-ci, sous accusation d'avoir passé un chèque forcé au propriétaire de la maison Whitely, 4 centiers en court de police mercredi. Il s'est avéré coupable d'avoir émis un faux chèque et a été retenu pour comparaitre par devant le grand jury. Sa caution est de \$2,000.

Oxford

LES PAUVRES

Les commissaires de l'assistance des pauvres sont allés mercredi visiter la ferme de la municipalité et y ont pris le dîner que leur donne le conseil de la ferme à tous les ans. Les commissaires ont approuvé le projet de faire passer la ferme par les pauvres présentement sur la ferme, afin de faire un chemin à travers un marais.

ACCUSEE D'HOMICIDE

Lajane fille de Ware arrêtée hier.

Ware, 23.—Franciska Barvyl, jeune polonoise, âgée de 25 ans, arrivée en ce pays depuis 6 mois seulement, arrêtée mardi sous accusation d'avoir tué son enfant, a été conduite en prison mercredi, accusée d'homicide. Six médecins ont fait l'autopsie de l'enfant trouvé mort, dans les combles de la maison où demeurait la jeune fille et ont constaté qu'il était né viable à tous les ans. Les commissaires ont approuvé le projet de faire passer la ferme par les pauvres présentement sur la ferme, afin de faire un chemin à travers un marais.

North Grafton

DECES

Mme Joséphine Proulx, une des plus anciennes résidentes de ce village, est morte mercredi après une maladie de 5 jours de pneumonie. Elle était native du Canada et était mariée à Woonsocket à l'âge de 15 ans. De là elle était allée avec son époux à Milbury et Western. Il y a 40 ans, M. et Mme Proulx venaient s'établir à North Grafton, où ils ont toujours vécu. Elle était mariée à son mari pendant 31 ans. Elle était âgée de 71 ans.

RHODE ISLAND

Arctic Centre

M. F. X. Gaudin, âgé de 74 ans, est décédé jeudi à 7 heures. Ses funérailles ont eu lieu vendredi matin à 4 heures.

Joseph Robert, âgé de 18 ans, a été arrêté par l'inspecteur de police J. H. Nadeau pour mauvaise conduite. Traité avant le juge il a été condamné à six mois de prison qu'il passera à la maison correctionnelle de Cranston.

Mme Louise Hamel est dangereusement malade, presque tous ses enfants sont maintenant auprès d'elle.

Mardi matin, à 7.30 heures il y a eu à l'église St-Jean-Baptiste, bénédiction et distribution des croix pour les personnes âgées; ce soir à 7.30 heures il y aura chemin de la croix suivi de la bénédiction des croix pour les travailleurs.

Natick

Il y a beaucoup de maladies dans cette localité, on rencontre des maisons qui ressemblent à des tristes hôpitaux. Chez M. V. Bourassa quatre personnes sont atteintes et deux sont en voie de guérison.

M. Jos. Pelletier est retenu chez lui par la maladie depuis deux semaines.

Woonsocket

LE TRAVAIL DU DIMANCHE EST FAULTIF

Les deux causes suivantes ont été réglées aujourd'hui en cour, le docteur E. D. Hall & Co., vs. Hildre V. Pond, Rich, pour les demandeurs et Newell, pour le défendeur. J. L. Lewis vs. J. J. Lewis, vs. J. J. Lewis, pour le demandeur et J. J. Lewis, pour le défendeur.

Le juge Ambrose Feely présente une décision écrite en ce qui concerne la cause de Willis E. Hope vs. la Best Manufacturing Co., Rich représentant le demandeur et Grete, la défenderesse.

Dans cette cause, M. Hope, plombier, réclamait \$160.20 de la défenderesse pour de l'ouvrage qu'il avait fait pour celle-ci dans la manufacture de la Best Manufacturing Co., refusant de payer, alléguant que l'ouvrage avait été fait le dimanche et que cela était illégal. Le demandeur prétendait que l'ouvrage en question avait été fait pendant les jours que le dimanche il aurait fallu fermer une partie de la manufacture et mettre les ouvriers sans ouvrage pendant plusieurs jours.

Le juge Feely, dans sa décision, dit que les lois de Rhode Island touchant le repos dominical n'ont pas été adoptées par des motifs religieux, mais dans le but de protéger les ouvriers. Quand la nécessité morale, commerciale et industrielle le requiert on peut travailler le dimanche et cela n'est pas contraire à la loi. Le demandeur a gagné. Il dit que les lois de la manufacture de la Best Manufacturing Co., qui interdisent de travailler le dimanche, ne sont pas plus strictes que dans le Rhode Island et que l'on ne peut accepter les décisions qui ont été rendues dans ces Etats.

Le juge Feely rend donc jugement pour le demandeur pour \$160.20. Il est probable qu'il y aura appel, vu qu'une cause semblable n'a encore été jugée en cour supérieure dans le Rhode Island.

M. Obedine et Lonia Lefebvre, 403 rue Clinton, sont de retour d'une longue promenade à Worcester, Mass., où elles ont visité des parents et des amis.

M. Isidore Brossard, 3 rue Centre, qui était employé par la ville depuis neuf ans, parti pour Sherbrooke, P.Q., avec sa famille pour s'y établir.

Plusieurs membres de la loge, Roger Williams, O.U.A.M., sont allés à Franklin, mardi soir, pour assister à une assemblée de la loge Benjamin Franklin.

Les cinq nouveaux pompiers Henry O'Connell, William, John, Phil, Sylvester, James A. Bradley et William F. Hopkins sont entrés en office ce matin.

Walter St-Germain et Octavie Danneberg, de la Gloire, rue Sayles, se sont mariés lundi soir en présence du rev. E. L. Ramette. Le couple est allé se promener à Worcester et Fitchburg.

La Société Agricole aura une assemblée importante jeudi à 2 heures pour s'occuper des affaires reçues par le par Actuelle. Il est probable que le par sera lu.

M. Irving L. Cooke et Barton A. Cook, un garçon d'une quinzaine d'années, fils de M. Nazaire Nadeau, marchand de la rue Sayles, a eu une lésion grave dans le bras droit mardi après-midi. Il a perdu tellement de sang qu'il est devenu très faible et le Dr. H. A. Archambault a été appelé pour arrêter l'hémorragie.

A 6 heures mardi soir à la salle des Odd Fellows, M. Walter H. List et Mlle Pauline Tekel ont été unis dans les liens du mariage par le rev. Jacob Swift, selon le rite religieux. Un grand nombre d'invités étaient présents. Il y a eu une grande réception des invités et un grand nombre de discours ont été prononcés.

Mainville

M. Ferdinand Durand a épousé Mlle Odile Souchard, lundi, à 4 heures. M. le curé E. Lessard, a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Adélard Dupré et Olivier Souchard, frères des mariés.

La cérémonie de la Société St-Jean-Baptiste, s'est terminée mardi soir. Les recettes sont beaucoup plus considérables que les dépenses.

A 8 h. 30, mardi matin, à l'église St-Jacques, M. Georges Hébert, a donné la messe. Les témoins étaient MM. Adélard Dupré et Olivier Souchard, frères des mariés.

M. et Mme Emile Gosselin, de Fitchburg, ont été unis dans les liens du mariage par le rev. E. L. Ramette. Le couple est allé se promener à Worcester et Fitchburg.

Central Falls

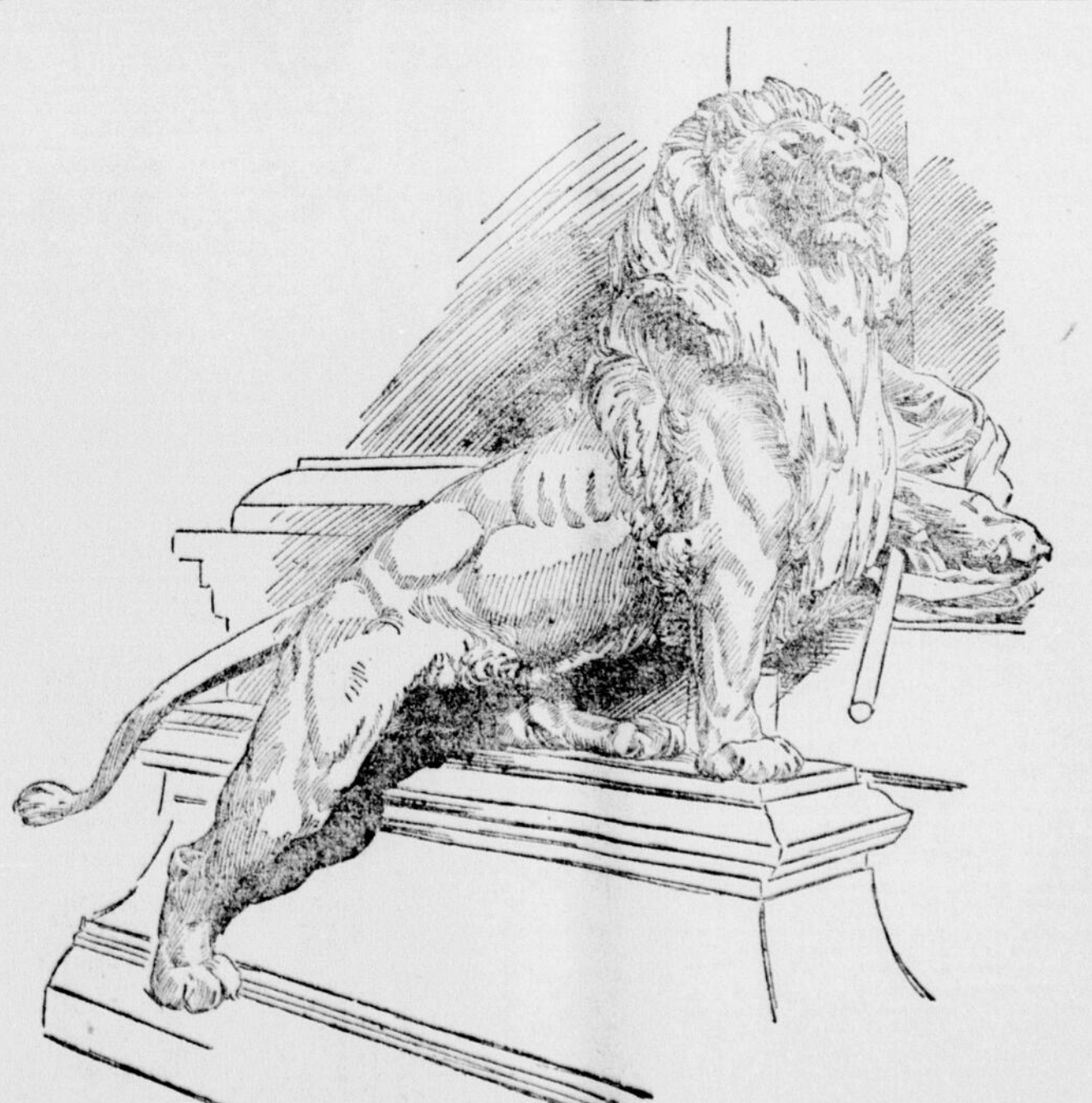
CONCERT

Un grand concert a été donné, hier soir, au gymnase St-Joseph, devant un nombreux auditoire. Le programme était le suivant:

Duo, Mlle Cora Savoy et Mlle M. V. Gosselin, chant.

M. Vallois, Georges (soprano), Mlle Marie L. Savoy et Valérie Vincent, chanson comique, Michel Bissonnette, chant par le club dramatique, chanson de 25 voix, sous la direction de M. Georges Hébert. Le concert a été suivi de la vente des paniers apportés par les demoiselles qui ont assisté à cette soirée, puis vint la grande marche et le banquet. On se retira à une heure avancée de la nuit, enchanté de cette soirée.

La soirée a été faite par M. Michel Bissonnette. La vente s'est terminée vers onze heures, moins quart, après que la grande marche s'est terminée. A 11 heures.



Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force



Figure représentant le Canada, ornant l'autre côté de la base du piédestal. La couronne représente les sept provinces du Canada

lète venait "La Marraïne de Charlie" accompagnée des danseuses qui avaient achevé leur tour. Ces demoiselles étaient: Eva Leuthier, A. Duveau, Evelyn, Archambault, Rosanna, Hattie et Emily, Archambault. Le tour s'est terminé par un banquet.

PARTIE DE SURPRISE

Samedi soir nombre d'amis de M. Louis Laberge, qui s'est fait blesser, la semaine dernière, se réunissant à sa résidence 147 rue Spring, dans le but de lui faire une visite de sympathie, dans le malheur qui la frappe.

M. Laberge, avec la courtoisie qu'on lui connaît soit bien les accueillir et reçut les visiteurs en leur faisant passer une veillée musicale.

On ne s'est séparé qu'à une heure avancée de la nuit. Il y eut chant, musique et conte. Parmi les visiteurs on remarquait M. et Mme Beaudry, de North Attleboro, Mass., et M. Emile Gosselin, de Fitchburg.

M. Ferdinand Durand a épousé Mlle Odile Souchard, lundi, à 4 heures. M. le curé E. Lessard, a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Adélard Dupré et Olivier Souchard, frères des mariés.

La cérémonie de la Société St-Jean-Baptiste, s'est terminée mardi soir. Les recettes sont beaucoup plus considérables que les dépenses.

A 8 h. 30, mardi matin, à l'église St-Jacques, M. Georges Hébert, a donné la messe. Les témoins étaient MM. Adélard Dupré et Olivier Souchard, frères des mariés.

M. et Mme Emile Gosselin, de Fitchburg, ont été unis dans les liens du mariage par le rev. E. L. Ramette. Le couple est allé se promener à Worcester et Fitchburg.

A 6 heures mardi soir à la salle des Odd Fellows, M. Walter H. List et Mlle Pauline Tekel ont été unis dans les liens du mariage par le rev. Jacob Swift, selon le rite religieux. Un grand nombre d'invités étaient présents. Il y a eu une grande réception des invités et un grand nombre de discours ont été prononcés.

La soirée a été faite par M. Michel Bissonnette. La vente s'est terminée vers onze heures, moins quart, après que la grande marche s'est terminée. A 11 heures.

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

Le lion qui ornera l'un des côtés du piédestal, représentant la force

UN SUJET QUI NE MANQUERA PAS D'INTERESSER LES SPORTSMEN ET LES CULTIVATEURS



GAZETTE, 207 1-4, par Onward —Siren par Dictator.

Gazette est donc allié aux plus nobles



te par Gazette, 2 ans. Maggie Gazette, par
Gazette, 2 ans. Miss Emma par Gazette

Baronade a'a pas encore eu la chance de se distinguer autant que Gazette, ni sur

toute attache, et M. Laurin se tient av

pour l'amélioration de la race chevaline au Canada.

JOS. MARIER.

JOS. MARIER.



mes et les villas posées au flanc de la colline, à l'ombre de la forêt, au milieu des

aller triomphante, elle vola trop haut, et du front, rudement elle frappa la glace qui n'était pas ouverte, et à travers laquelle il lui semblait qu'elle aurait pu passer, puisqu'elle voyait là, au loin le jardin, la plaine et les arbres.

Elle ne connaissait pas nos glaces trompeuses ? Toute étourdie sous le choc elle

C'est l'heure du rêve... l'heure où l'on va au ciel chercher les étoiles matinales... où les cœurs aussi se tournent vers le ciel, pour le bonir des bonheurs goûtés sur la terre.

Les petits frémissaient. Le père, épouvanté à la pensée du danger qu'avait couru la malheureuse, se faisait plus tendre et, doucement, de son petit bec lui lissait les

CRATI cette magnifique
poite modée de
dame aux perles qui veni-
ent seulement 2 douzaines
d'épingles à cravates à 15
chaques. Les épingles sont
très bien finies en or, encrées de très
belles pierres imitation de Diamant, Rubis
et émeraude. Elles sont de taille moyenne

GRATIS cette magnifique
soie moirée de
dame aux personnes qui ven-
dront seulement 2 douzaines
d'épingles à cravates à l'éc.
chacune. Les épingles sont
très bien finies en or, ornées de très
belles pierres imitant de Diamant, Rubis
et sœurs royale. Elles sont de la mar-
que

quaintes se vendraient facilement. Le cadran de la montre est très bien orné, avec aiguilles les en or, elle tient très bien le temps. Écrivez et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous montrerons tous frais à zéro. **GEM PIN CO.**  **expédions votre**
Boîte 225 - Toronto.

L'ARMÉE AMERICAINE

Violamment attaquée à Washington. On riposte à l'accusateur que, s'il était aux Philippines

IL SERAIT FUSILLÉ

Washington, 22. — A la chambre des représentants, M. Lente, de l'Ohio, a dit que les soldats américains, dans les Philippines, avaient ordre de commettre des atrocités sur les Philippines non combattants.

Il a déclaré avoir la preuve de ce qu'il avançait dans des lettres privées de soldats actuellement aux Philippines. Le père d'un soldat, a-t-il dit, a reçu une lettre lui annonçant qu'un indigène a été enterré vivant par ceux qui l'avaient fait prisonnier, un autre a été décapité. Si la moitié de ces histoires de sauvagerie est vraie, le tout est si infâme que les congrès des États-Unis devrait avoir honte de se trouver en face du peuple américain. Le gouvernement est coupable d'assassinat et viole tous les principes de la civilisation.

M. Mahon, de la Pennsylvanie, a mis au défi M. Lente de déposer une résolution demandant au secrétaire de la guerre si les ordres en question ont jamais été donnés.

LE CAREME A NOTRE-DAME

Tous les dimanches à la grand'messe de dix heures, Mgr. Rozier prononcera un sermon à la chaire de Notre-Dame.

Tous les vendredis à 8 heures Mgr. Rozier donnera une conférence aux dames et aux demoiselles.

Demain soir, le R. P. Kavanagh S. J., commencera sa série de sermons qui se poursuivra pendant le temps du carême. Son sujet sera "La bible telle qu'elle est écrite et telle qu'elle est lue".

MSR FALCONIO A WASHINGTON

Une rumeur qui ne semble pas être d'un certain temps dans les cercles ecclésiastiques à Ottawa et à Montréal. Il paraîtrait que Mgr. Falconio, évêque apostolique au Canada, serait appelé à succéder à Mgr. Martinelli à Washington. Mgr. Falconio interrogé à ce sujet n'a pas entièrement nié la rumeur.

"SEND OFF"

M. Joseph F. Delan, le nouvel agent des voyageurs de la compagnie du Richelieu, vient d'entrer en fonction. A

Avant son départ de Toronto, où il a été employé depuis neuf ans, les principaux officiers des chemins de fer et des compagnies de navigation lui ont donné un "send off".

BULLETIN JUDICIAIRE

GREFFE DES FAILLITES

M. Thomas Gauthier, comptable de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de M. P. Naud.

PAR L'HON. JUGE DAVINSON

Cour Supérieure, le 22 février, No 1548

H. Weller vs J. H. Duffin et al. Jugement pour \$100 avec les frais, une action telle qu'intentée.

PAR L'HON. JUGE ARCHIBALD

Cour Supérieure, le 22 février, No 1542

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1543

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1544

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1545

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1546

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1547

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1548

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1549

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1550

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1551

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1552

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1553

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1554

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1555

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1556

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1557

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1558

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1559

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1560

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1561

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1562

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1563

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1564

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1565

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1566

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1567

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1568

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1569

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1570

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1571

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1572

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1573

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1574

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1575

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1576

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1577

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1578

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1579

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1580

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1581

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1582

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1583

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

Cour Supérieure, le 22 février, No 1584

J. Lavoy vs J. S. Mackay

Motion du défendeur Mackay pour renvoi en surséance de la cause.

LES VAMPIRES A L'ŒUVRE

Les taux d'assurances de Toronto sont augmentés depuis hier. Les marchands sont indignés et parlent de se joindre aux Montréalais pour combattre les assurances

VIEUX TRUCS EMPLOYES PAR LES COMPAGNIES

Les marchands de Montréal ont reçu hier, des lettres des marchands de Toronto leur annonçant que les taux d'assurance étaient augmentés et s'inscrivent à l'ordre du jour. Les compagnies ont donné pour excuses que les déclarations ne sont pas à l'ordre du jour et que le système du détarage du feu est imparfait. Il se pourrait bien que les marchands de Toronto entreprennent pourparlers avec les Montréalais pour régler cette question.

ERREUR DE JUGEMENT

Nouvelle excuse invoquée par deux prévenus à la cour de police

ILS SONT TROUVES COUPABLES

En Cour de Police hier, Olivier Clermont et Jos. Pilon, accusés de vol à la "Laurie Engine Company" ont prétendu qu'ils avaient été autorisés par le contre-maître de ramasser du vieux fer, ils ont commis une erreur en choisissant de l'acier fin. Ils ont été condamnés à \$5 ou un mois.

Il mangeait du charbon et des allumettes

Un garçon du nom de Ferdinand Laroche expire ce matin à l'hôpital Notre-Dame

LE CORONER A ETE AVERTI ET FERA UNE ENQUETE

Le coroner McMahon fera une enquête, aujourd'hui, à l'hôpital Notre-Dame, sur la mort des plus étranges.

La victime est un jeune homme âgé de 22 ans, du nom de Ferdinand Laroche. Ce garçon est arrivé de Québec à Montréal, mardi dernier, en visite chez son frère, à St-Henri.

Le coût de la guerre

Londres, 22.—Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'Échiquier, déclare que des obligations au montant de \$81,500,000 ont été émises pour subvenir aux frais de la campagne en Afrique du Sud et qu'il en est émis de \$1,000,000 à \$1,250,000 par semaine.

20,000 Boers en campagne

Londres, 22.—M. Brodrick dit qu'on estimait de 19,000 à 20,000 Boers le nombre des Boers qui tiennent la campagne. En janvier, il y avait 16,000 prisonniers Boers. Ce nombre est augmenté depuis.

LE TERMINAL RAILWAY

La ville de Montréal doit-elle en devenir propriétaire?

La compagnie du Terminal Railway, qui a acheté d'ici à la fin de l'été, commence à croire qu'il n'est pas aussi facile de décider nos échevins.

Le conseil de la ville a consacré hier soir toute une séance à l'étude du projet de la compagnie Terminal, mais les échevins n'ont pu se décider à accepter ou à refuser.

L'échevin Martineau a souligné des objections qui ont plutôt refroidi les enthousiasmes. Il se déclare opposé au projet de la compagnie Terminal, mais les échevins n'ont pu se décider à accepter ou à refuser.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

M. Mullarky répond que la compagnie Terminal n'a pas d'intention de disposer de ses droits acquis à la Montréal Railway, cependant qu'il apprécie quelques réclamations lorsque la Terminal Railway devra traverser les rues de la Montréal Railway. Mais ces difficultés seront écartées en autant que la chose sera possible.

Ainsi, comme on ne pourra guère s'attendre pour passer ensemble sur le pont Wellington, la Terminal Railway fera des arrangements qui lui permettront de passer par le pont du Grand Tronc.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

M. Mullarky répond que la compagnie Terminal n'a pas d'intention de disposer de ses droits acquis à la Montréal Railway, cependant qu'il apprécie quelques réclamations lorsque la Terminal Railway devra traverser les rues de la Montréal Railway. Mais ces difficultés seront écartées en autant que la chose sera possible.

Ainsi, comme on ne pourra guère s'attendre pour passer ensemble sur le pont Wellington, la Terminal Railway fera des arrangements qui lui permettront de passer par le pont du Grand Tronc.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

M. Mullarky répond que la compagnie Terminal n'a pas d'intention de disposer de ses droits acquis à la Montréal Railway, cependant qu'il apprécie quelques réclamations lorsque la Terminal Railway devra traverser les rues de la Montréal Railway. Mais ces difficultés seront écartées en autant que la chose sera possible.

Ainsi, comme on ne pourra guère s'attendre pour passer ensemble sur le pont Wellington, la Terminal Railway fera des arrangements qui lui permettront de passer par le pont du Grand Tronc.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

M. Mullarky répond que la compagnie Terminal n'a pas d'intention de disposer de ses droits acquis à la Montréal Railway, cependant qu'il apprécie quelques réclamations lorsque la Terminal Railway devra traverser les rues de la Montréal Railway. Mais ces difficultés seront écartées en autant que la chose sera possible.

Ainsi, comme on ne pourra guère s'attendre pour passer ensemble sur le pont Wellington, la Terminal Railway fera des arrangements qui lui permettront de passer par le pont du Grand Tronc.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

M. Mullarky répond que la compagnie Terminal n'a pas d'intention de disposer de ses droits acquis à la Montréal Railway, cependant qu'il apprécie quelques réclamations lorsque la Terminal Railway devra traverser les rues de la Montréal Railway. Mais ces difficultés seront écartées en autant que la chose sera possible.

Ainsi, comme on ne pourra guère s'attendre pour passer ensemble sur le pont Wellington, la Terminal Railway fera des arrangements qui lui permettront de passer par le pont du Grand Tronc.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

M. Mullarky répond que la compagnie Terminal n'a pas d'intention de disposer de ses droits acquis à la Montréal Railway, cependant qu'il apprécie quelques réclamations lorsque la Terminal Railway devra traverser les rues de la Montréal Railway. Mais ces difficultés seront écartées en autant que la chose sera possible.

Ainsi, comme on ne pourra guère s'attendre pour passer ensemble sur le pont Wellington, la Terminal Railway fera des arrangements qui lui permettront de passer par le pont du Grand Tronc.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

M. Mullarky répond que la compagnie Terminal n'a pas d'intention de disposer de ses droits acquis à la Montréal Railway, cependant qu'il apprécie quelques réclamations lorsque la Terminal Railway devra traverser les rues de la Montréal Railway. Mais ces difficultés seront écartées en autant que la chose sera possible.

Ainsi, comme on ne pourra guère s'attendre pour passer ensemble sur le pont Wellington, la Terminal Railway fera des arrangements qui lui permettront de passer par le pont du Grand Tronc.

L'échevin Turner demande à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal et à M. Mullarky quelques-uns des plans de la compagnie Terminal.

Monument National. SOIREE DE FAMILLE

Joué, le 23 février 1901, à 8 h. 15 p.m.

"Madame la Maréchale"

Billet en vente au magasin de pianos Hartman, No 480 rue St-Jacques.

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française

Entrée principale, 1400 Rue Catherine, 76

Trépanation Nationale Française



Le roi Edouard VII dans son costume de chancelier de l'Université de Welsh.

SCENE TRAGIQUE

père porte sa fille à la n
ue sans la reconnaître. El
s'était jetée à la rivière
Nashua

UNE RARE COINCIDENCE

1. Wm. A. Anderson, de South La
est noyé dans la rivière Na

La jeune fille, en se relevant, se pencha vers son mari et lui dit : « Ne t'inquiète pas, je vais aller chercher un médecin. » Elle se dirigea vers la porte, mais elle fut arrêtée par un bras qui se leva devant elle. C'était son père, qui lui dit : « Ne va pas, ton mari a besoin de toi. » Elle se pencha vers son mari et lui dit : « Ne t'inquiète pas, je vais aller chercher un médecin. » Elle se dirigea vers la porte, mais elle fut arrêtée par un bras qui se leva devant elle. C'était son père, qui lui dit : « Ne va pas, ton mari a besoin de toi. »

un étrange, son père qui passait à recevoir le corps, quelques moments après l'accident, a offert de transporter à la morgue, offre qui a été acceptée, et n'a pas reconnu sa fille. Le médecin a été reconnaître dans la chambre de la défunte Nellie Kibbutz.

...au grandir à South Lancaster, tant que le père ne semblait pas maître, n'a rien dit. Quand chez lui, M. Kilbourn a raconté à sa femme. On a fait des plans et après avoir téléphoné, certains des dents, la denture

Le mari de Mme Mann, demeure dans le Hampshire, Elle laisse deux enfants. Un fils Agé de 15 ans, et une fille de 12 ans. On croit que des peines domestiques ont poussé à mettre fin à sa vie. Elle est morte le 10 Mars 1884, et M. Chs Mahan, commis épicière.

...nant sur le chemin qui longe
... à vu le corps le premier, em
... le courant. Alarmé, il se rendit
... au gâch. Il avait les ses
... A un tel crochot, on attir
... tre le corps qui ne se trouvait
... pieds, et un médecin mandé
... essaya vainement de ramener
... la femme à la vie. M. Kilbourne
... la dé-funte, venant à passer
... sa voiture pour la transporter à
... l'éguse.
... me Mann était en visite chez son
... une semaine. Elle demeurait à
... nce. Elevée en ce village, ses con
... tant aussi nombreux que ses com
... Sa mort a jeté un deuil profond
... North Lancashire.

Scandale Politique

— Jean, N. B., 23—La liste elect
 Rothesay, comté de Kings, a été
 par les tribunaux. Le juge-en
 a déclaré que la confection de

SAUTE PAR LA FENÊTRE

... a profité d'une courte absence
pour ouvrir une fenêtre
dans le vide; il est tombé
et s'est tué sur le coup.

ENCORE QUE DE WE

A été fait prisonnier

is la nouvelle n'est pas
confirmée que d'habitud
e,000 Boers tiennent encore
campagne

phannesburg, 20 février.—Les Boers ont, ce matin, un ponton sur la rive entre Natal Spruit et Klip. Ils se sont emparés d'un train chargé de munitions et après avoir pris tout ce qu'ils pouvaient emporter, ils ont mis le feu aux caisses.

Cap, 21 février.—La nouvelle que la bubonique a éclaté parmi les troupes n'est pas exacte. Le colonel Schermbrucker ayant des doutes sur la fièvre, a fait venir deux Allemands à la frontière.

re aux forces coloniales, le d
Allemagne a publié des avis préven
s allemands d'observer une stricte
té.

ape-Town, 22.—Des rapports au g
ent disent qu'après le récent ar

entre la colonne du colonel Graf
force du général Dewet, l'armée
scée en plusieurs petits command
général Dewet s'est dirigé vers
burg. La dernière fois qu'on en
du parler il était près de la r
ange et on pense qu'il est à la

rer dans le Quinquand Ouest. Ses détachements de son commandement dirigés vers le nord dans le but de traverser la jonction des rivières Vaal et Orange. Les commandants Hartzog et Zuyiger se portèrent vers l'endroit où le général Dewet au commencement de la campagne avait été vaincu.

ne sait pas où se trouve la
du commandant Scheeper. Ce
à certainement abandonné
traverser la ligne du chemin de fer
Prince Albert et Beaufort, et il
vers l'est, suivi par les généraux
et Gough, les Canadiens, les

et Grenfell. Ces jours derniers, malgré la présence de boers dans le camp de Willowmere et de Uniondale, les appartements probablement à la Scheepers.

l'effectif est évalué à 300 hommes et se trouve dans les environs de Zumbardo, au nord-ouest de Steynsburg. Des groupes de chasseurs se regroupent sur divers points de la région, dans le but de chasser les moutons qui se composent probablement de bœufs et de vaches qui ont traversé la frontière.

Le corps de Boers qui ont traversé l'Orange dans le mois dernier. Dans le district Albert, les Boers renforcés par un certain nombre de colonistes recrutés dans les districts.

GRAND CHOIX
l'Objets de Pié
 Pour RETRAITES et MISSIONS
 A LA LIBRAIRIE

Napoleon Girou
41 RUE NOTRE-DAME, - MONT
Renseignements fournis sur demande
photo-Crayure

Photo-Gravure...
Vignettes et Gravures pour Catalogues, Livres illustrés, Journaux,
Spécialités: Demi-Ton (Half-Ton)

Grande Réserve
1704 NOTRE DAME'S

toutes vos commandes sont exécutées
dans le plus court délai possible. 50-n-

Le Journal" est publié par P. G. S. et Cie, 75 rue St Jacques,
